

Vivre !



Sommaire

Octobre - novembre à Montataire	2/3
Éditorial du maire	3
Notre ville <i>Parler budget</i>	4
<i>Bien manger, bien vivre</i>	5
Travaux / Nouveaux commerçants	6
Vie intercommunale <i>Accompagner les usagers de drogue</i>	7
Ma ville monde <i>Népal et vous : l'humanitaire sans ingérence</i>	8
Artisans du service public <i>Le service affaires générales</i>	9/12
Dossier Social <i>penser l'urgence, penser l'autonomie</i>	13
Culturel <i>Les Chenevoy, entre ville et campagne</i>	14
Portrait <i>Vanessa Kayo</i>	15
Rétroviseur <i>L'avenue Ambroise Croizat / Conseil municipal</i>	16
Tribunes libres	17
Ma ville sportive <i>Judo / Résultats sportifs</i>	18/20
Agenda / brèves	



23 octobre 240 coureurs à la 3^e édition du semi marathon des villes et des carrières. Le Kenyan Isalah Ondieki a fini premier.



14 octobre fête du livre à la salle de la Libération sur le thème de la couleur rouge



16 octobre Théâtre au Palace avec «ficelles» par la compagnie « foule théâtre ». Des merveilles avec des bouts de ficelles !



16 octobre 33^e exposition des mycologues sur la place de la mairie



13 octobre Rencontre débat « Ambroise Croizat, créateur de la sécurité sociale » avec la présence de sa fille Liliane et du journaliste Michel Etievent



5 novembre 20^e concours photo à la résidence des personnes âgées



19 octobre La maison Huberte d'Hoker propose la découverte des produits du potager, cultivés dans les jardins du centre de loisirs.



21 octobre clôture des semaines de l'environnement avec le spectacle Zef et Bulles



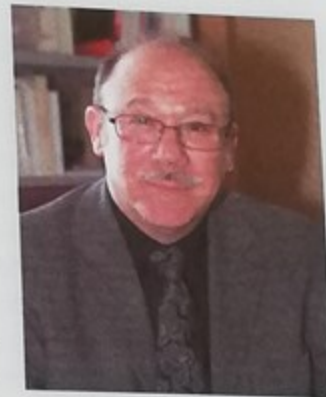
31 octobre Fête d'Halloween à la salle de la Libération organisée par les centres de loisirs



5 novembre Soirée du bénévolat à l'Espace des rencontres

Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,

Le 29 octobre dernier, ce sont près de deux cent bénévoles d'associations de notre ville qui ont été réunis par la municipalité dans le cadre de « l'année européenne du bénévolat » à l'Espace de rencontres. Avec plus de 90 associations intervenant dans tous les domaines de notre vie quotidienne, Montataire peut s'enorgueillir d'une richesse inestimable : l'engagement d'hommes et de femmes, de jeunes et de moins jeunes dans la vie associative pour vivre leur passion mais aussi pour porter des valeurs de solidarité, d'humanisme, de féminisme, de sportivité, de respect... Bravo et merci à tous les bénévoles de notre ville pour tout ce qu'ils font au service d'une cause, d'une ville, des autres. Ils peuvent compter sur la municipalité pour agir avec eux en ayant pour objectif l'obtention d'un véritable statut du bénévole, une véritable reconnaissance, mais aussi dans le soutien à travers les subventions et équipements mis à disposition. Notre dossier du mois est consacré à la question sociale dans toutes ses dimensions. Au moment où nombre d'enquêtes indiquent une aggravation de la pauvreté, des difficultés sociales pour toutes les couches de la population, qu'elles soient populaires ou moyennes, plus que jamais nous devons d'un même mouvement faire vivre la solidarité avec ceux qui souffrent mais aussi contribuer à plus de liens entre les habitants, plus d'échanges, de participation... de citoyenneté, de culture. La crise que connaît notre pays n'est pas une fatalité, elle résulte de choix comme nous le constatons avec ceux des dirigeants de chez Still qui veulent sacrifier 250 emplois de plus sur l'autel du profit, de la finance. Le social sans la réflexion, la résistance, l'action, se transforme en assistanat, ce n'est ni respectueux de ceux que l'on aide, ni de nous-même... Ce n'est pas la démarche municipale, ni celle des associations intervenant dans ce domaine. Les réunions de quartier, nouvelle formule, qui ont commencé doivent être l'occasion d'échanger sur toutes ces questions, d'être pleinement citoyen(ne) de Montataire, de partager un moment ensemble dans l'intérêt commun ; c'est avec plaisir que nous espérons vous y rencontrer. ■



Jean-Pierre Bosino
Maire de Montataire

Éditorial

Toute la rédaction de
votre magazine Vivre !
vous souhaite de joyeuses
fêtes de fin d'année...



Parler budget

Le cycle des réunions de quartier a commencé le 8 novembre au centre de loisirs. Comme chaque année en effet, la municipalité associe les habitants à l'élaboration du budget municipal. Onze réunions vont ainsi se succéder jusqu'en février, date du débat d'orientation budgétaire avant le vote du budget proprement dit.



« Monsieur le Maire, lorsque je compare le salaire du président qui est de 19000€ et celui des familles, je trouve que c'est injuste. Tout le monde devrait faire des sacrifices. Moi j'ai travaillé dur pendant 46 ans et quand je vois tout ce qu'on nous retire, je me demande comment on va faire pour s'en sortir ? »

C'était l'intervention d'un habitant après la présentation par Monsieur le Maire de la situation budgétaire de la ville.

Une situation de plus en plus difficile a expliqué Jean-Pierre Bosino notamment parce que la ville n'est plus maître de ses recettes. C'est encore plus vrai depuis la suppression de la taxe professionnelle. Désormais la ville dépend à 68% de dotation de l'État et de la communauté d'agglomération.

Cette première rencontre s'est déroulée sous le sceau de la solidarité.

Marie-Paule Buzin, élue en charge des affaires sociales et Evelyne Blanquet,

en charge des questions liées à la discrimination ont en effet présenté la politique sociale et de lutte contre le handicap menée par la ville. Les représentantes du secours populaire ont d'ailleurs exprimé leur inquiétude devant la baisse des subventions que la communauté européenne accorde aux associations caritatives alors même que le nombre de familles qui viennent leur demander de l'aide ne cesse, lui, d'augmenter.

Les habitants ont par ailleurs profité de cette réunion pour s'exprimer sur des questions qui les préoccupent au quotidien : sécurité, circulation, stationnement, etc. La 5^e réunion aura lieu à la bibliothèque Elsa Triolet. Outre les questions liées à la vie quotidienne dans le quartier, elle sera dédiée à l'enfance. Venez nombreux, c'est le moment de vous exprimer. ■



Chacun a pu s'exprimer lors de la réunion de quartier des centres de loisirs.

Bien manger, bien vivre

Durant une semaine en octobre, la ville de Montataire célébrait le goût et les retraités.

Au programme, des sorties, des dégustations, des conférences... C'était riche, c'était gai.

Il y a donc eu la semaine bleue, organisée par le service retraités. Inaugurée par le journaliste Jean-Pierre Anselme, sur les nouvelles technologies. Pendant deux heures, les retraités ont discuté avec lui à bâtons rompus : que signifie twitter, la sécurité des réseaux, l'indépendance de l'information, etc. Il y a eu aussi la cueillette des champignons avec les mycologues de Montataire : « Ils nous ont montré comment les ramasser et surtout lesquels nous pouvions cueillir... » explique un retraité orienté plutôt vers le jardin. Il est d'ailleurs l'un des animateurs du projet jardin mis en place par la maison sociale à partir du mois de mai dernier. Il n'y avait pas de meilleure occasion que la semaine du goût pour

l'inaugurer. Un franc succès puisque plus de deux cents personnes sont venues déguster les légumes du jardin et assister au spectacle qui était proposé.

Les légumes ont également servis à confectionner des soupes qui ont été dégustées sur le marché, et les jus de fruits de Jacques Ottevaere, responsable de la cuisine centrale.

Il régnait sur le marché ce jour-là une belle ambiance, chaleureuse et conviviale.

Les retraités et les participants à la semaine du goût se souviennent aussi de la sortie au marché de Rungis.

Pour conclure la semaine bleue, la projection du film réalisé par Vidéo travelling sur le rôle important que jouent les retraités dans la société. ■



Les Montatairiens ont apprécié la dégustation qui a eu lieu sur la place du marché.



Rue Gabriel Péri : Nouvelle aire de stationnement

14 places de parking ont été créées dans la rue Gabriel Péri. Cette nouvelle aire de stationnement a été installée à la demande des habitants lors d'une visite de quartier par les élus. ■

Sécurisation de la rue de Nogent

Une réunion rassemblant élus, techniciens et habitants du quartier de Nogent s'est tenue en octobre et novembre dernier. Celle-ci a été organisée suite à la pétition adressée à Monsieur le Maire par les habitants du quartier dans laquelle ils se plaignaient de la vitesse excessive et du nom

respect du Stop de l'allée des Marronniers. Sur propositions des services techniques, des systèmes de ralentissements devraient être mis en place. ■



Martinets : Les locaux de Jade Insert en travaux

L'association municipale dédiée à l'insertion devrait pouvoir emménager dans ses locaux... Située au cœur du quartier des Martinets, l'association a été installée dans les murs de l'ancienne épicerie « L'oriental ». Les locaux seront équipés de vestiaires

et de sanitaires pour permettre aux stagiaires de se changer et se laver. Ils comprendront également une salle de réunion, des bureaux et d'un accueil. Subventionnés à hauteur de 33 000 €, les travaux ont coûté 90 000 €. ■

Nouveaux commerçants à Montataire



Sonia • Coiffure (changement de propriétaire)
16, place Auguste Génie



Isabelle D • Coiffure (changement de propriétaire)
1, place Auguste Génie



Baraka Exotique • Produits exotiques
78, rue Jean Jaurès

Accompagner les usagers de drogue



Depuis environ trois mois, le service d'aide aux toxicomanes est installé au 1 rue des Déportés. Mis à disposition et aménagés par la municipalité, ces nouveaux locaux désormais accessibles aux personnes handicapées, sont plus adaptés à l'activité de cette association qui travaille avec les usagers de drogue.

Les services municipaux ont aménagé l'intérieur des locaux. Les peintures colorées, le découpage de l'espace confèrent au lieu une atmosphère chaleureuse et confortable. Et surtout, ces nouveaux locaux offrent beaucoup de discrétion, essentiel lorsque l'on reçoit un public aussi vulnérable et stigmatisé que les usagers de drogue.

Le Sato offre en effet un accompagnement et une prise en charge à des personnes confrontées à des problèmes de dépendance à des drogues illicites comme les opiacés et

risques immédiats et notamment la contamination par le VIH ou et surtout l'hépatite C. Dans ce sens, les locaux ont été équipés de manière à permettre aux usagers de prendre une douche ; une collation, laver leur linge. Et chaque jeudi après-midi, une infirmière dispense des soins en cas de besoin. Une équipe éducative composée de 6 personnes est par ailleurs là pour accueillir les usagers chaque après-midi.

Toute personne peut aussi venir chercher des préservatifs gratuits. Une plaquette d'information accompagnée d'un gel lubrifiant

Alain Brossard ne note pas d'augmentation mais un renouvellement des usagers de drogue. La consommation a en revanche changé avec une tendance vers une association de différentes substances : héroïne plus cocaïne, alcool, cannabis, etc. Ceci complexifie nécessairement le travail des centres de soin car on ne traite pas de la même manière une addiction à l'alcool, au cannabis ou à l'héroïne : « Par quoi commencer ? c'est notre difficulté aujourd'hui ». L'autre complexité pour sortir une personne de la toxicomanie réside dans la difficulté



L'inauguration des nouveaux locaux du service d'aide aux toxicomanes en juin dernier

l'héroïne. Installés dans plusieurs villes de Picardie, cette structure propose différents types de prise en charge : l'accueil en centre de soin ou d'hébergement avec des équipes pluridisciplinaires composées de travailleurs sociaux, des psychologues, des équipes médicales et paramédicales. À Montataire, le centre d'accueil (CARUD) travaille surtout sur la réduction des risques. « Le service que l'on peut trouver chez nous, explique François Brossard, directeur adjoint du Sato et responsable des actions du CARUD, c'est un accès à l'information sur les drogues, du matériel stérile d'injection, des feuilles à usage unique pour les personnes qui sniffent, des préservatifs ». L'objectif du CARUD de Montataire, avant même d'aborder l'arrêt ou la diminution de la consommation avec les usagers, c'est en effet de réduire les

et de préservatifs féminins sont alors systématiquement distribués à cette occasion. Environ 150 personnes, essentiellement des jeunes, viennent ainsi chaque année pour se procurer des préservatifs.

Ces actions de prévention sont essentielles et ont montré leur efficacité. Pour preuve, la quasi disparition du VIH au sein de la population toxicomane alors qu'ils étaient majoritairement contaminés lorsque le virus est apparu. C'est désormais l'hépatite C qui est préoccupante puisque les toxicomanes représentent 46 % des personnes contaminées.

En termes de réduction de risque, ce sont environ 60 personnes qui passent chaque année au CARUD de Montataire.

à trouver des hébergements durables et des structures d'insertion : « une fois que la personne est soignée, si elle retourne dans son milieu, elle risque de replonger constate François Brossard ». C'est pourquoi le Sato envisage de mettre en place des chantiers d'insertion dans le secteur de Beauvais. ■

Le Sato en Picardie

Les équipes sont sur le terrain avec la tenue de stands durant les soirées festives, actions en direction des prostituées, à la prison de Liancourt. Actions de prévention également en milieu scolaire auprès des élèves, des chefs d'établissement, des parents et dans le milieu de l'entreprise. Pour tout renseignement : 03 44 27 46 84 ou www.sato.asso.fr

Népal et vous : l'humanitaire sans ingérence

Jean-Pierre Mercier, adjoint au maire, vient de rentrer du Népal. Une bonne occasion de parler de son association de solidarité avec le Népal. Créée en 1995, Népal et vous, a contribué à améliorer les conditions de vie des habitants de plusieurs villages reculés, notamment en matière d'éducation. Entretien avec Jean-Pierre Mercier.

Pouvez-vous nous dire ce qui vous a poussé à créer cette association ?

Lorsque j'étais petit, j'entendais parler d'Herzog, de l'Annapurna (le plus haut sommet de l'Himalaya du Népal et 10^e sommet le plus haut du monde). Je m'étais promis d'y aller lorsque je serais grand. C'est ce que j'ai fait en 1993. Devant la grande pauvreté des gens, j'ai demandé à notre guide Kenchha Sherpa, ce qu'on pourrait faire pour les aider. Il m'a alors emmené dans son village et ne m'a parlé que du manque de moyens dans les écoles.

Une année plus tard, j'y suis retourné avec des cahiers et des crayons et j'ai fait le tour des 7 écoles réparties dans 9 villages différents.

En revenant de voyage, j'organisais des projections de diaporama dans mon garage pour des amis. Je leur demandais de venir avec des crayons et des cahiers.

Un jour, quelqu'un m'a donné 50 francs à la place de fournitures. Je les ai utilisés pour créer l'association.

Fin 1995, nous comptons 65 donateurs. Avec les expositions que nous organisons dans l'Oise et la région parisienne (le coût d'entrée était de 10 francs ou dix crayons), nous avons pu récolter un peu d'argent.

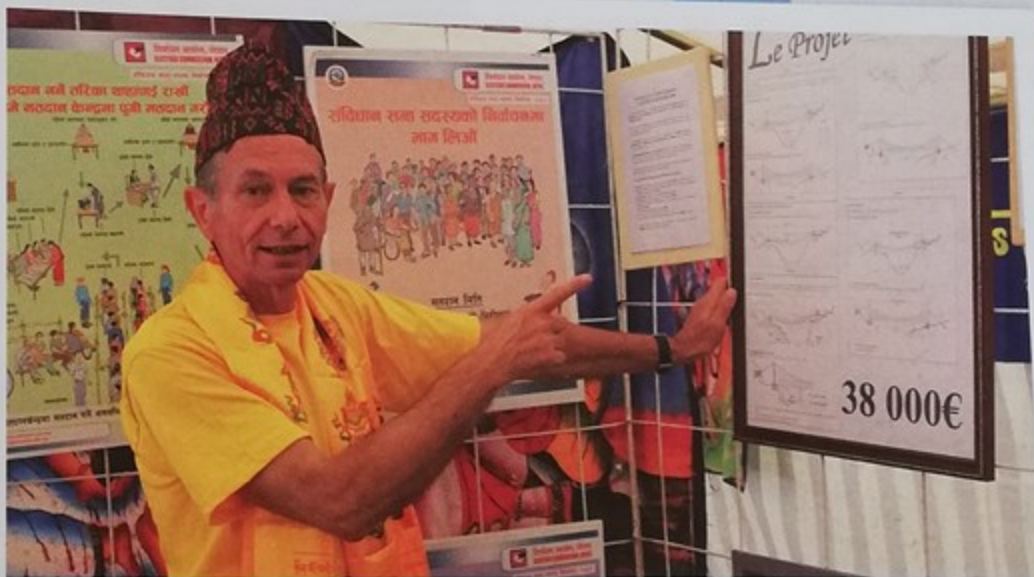
Nous sommes retournés là-bas en 1996 et nous avons fait l'inventaire des besoins dans chaque école. Dans l'une, c'était du bois pour fabriquer des bancs, dans une autre, c'était l'installation de vitres aux fenêtres ou la réparation d'une toiture, etc. Peu à peu, nous avons

contribué à remettre toutes les écoles en état. Ensuite, nous avons constaté que les enfants arrêtaient leurs études après l'école primaire car le collège se trouvait à plusieurs jours de marche.

Après nous être assurés que les pouvoirs publics fourniraient les enseignants nécessaires, nous avons donc recherché des fonds pour en construire un. En 1999, nous

le construire car nous n'avons pas trouvé le médecin qui le ferait fonctionner.

Par ailleurs, tous les équipements sont construits par les villageois. Ça permet donc de fournir du travail rémunéré correctement. L'idée avec tous ces projets, c'est d'améliorer les conditions de vie pour que les gens ne soient pas contraints de quitter leurs villages.



Jean-Pierre Mercier présentait l'année dernière le projet de la passerelle qui a vu aujourd'hui le jour.

avons inauguré un collège de 13 classes fréquenté par 310 élèves. Il compte 10 professeurs dont deux sont rémunérés par l'association. Nous avons prévu un bâtiment pour loger les professeurs et leur famille. Nous avons aussi financé des systèmes de captage et de distribution d'eau.

Combien d'habitants ces villages comptent-ils et où sont-ils situés ?

Les neuf villages réunis représentent environ 7000 habitants qui appartiennent à la population Sherpa. Ils sont situés dans l'Est du Népal, à plus de 3000 mètres d'altitude.

Quels sont vos prochains projets ?

Nous allons inaugurer une passerelle en mars. Elle va permettre d'enjamber le torrent en toute sécurité, notamment pour les enfants qui vont au collège. Il existe aujourd'hui un pont en bois mais il est systématiquement détruit après chaque mousson. De plus, il fallait tout de même passer par le bois, très dangereux en hiver car il y a beaucoup d'ours. Cette passerelle va faire gagner une journée de marche aux porteurs. Ce n'est pas rien quand on sait qu'ils portent plus de 105 kg à plus de 3000 mètres d'altitude. ■

Vous êtes très attentifs à ne pas tomber dans le travers de beaucoup d'associations caritatives consistant à financer des projets non viables ou ne répondant pas à de réels besoins.

Notre principe, c'est « les gens décident ce qu'ils veulent et nous nous les aidons à trouver les moyens ». Par exemple, il y a un réel besoin d'un hôpital car le plus proche est situé à plusieurs jours de marche. Mais nous avons abandonné l'idée de chercher les financements pour

Ma ville monde



Le service affaires générales

Artisans du service public

On a l'habitude de l'appeler service état civil. Mais ce n'est qu'un aspect des missions remplies par ce service. En effet, les agents qui en assurent le fonctionnement y traitent également de toutes les questions liées aux élections et au cimetière.

Les Montatairiens qui se rendent chaque jour à la mairie se succèdent mais ne se ressemblent pas : demande d'actes d'état civil, carte d'identité, sortie de territoire, déclaration de naissance, de reconnaissance ou de décès, inscription sur les listes électorales, achat de concessions au cimetière, recherche pour établir son arbre généalogique, etc. Le service compte aujourd'hui 4 personnes dont l'agent d'accueil standardiste qui a pour mission principale de renseigner et diriger rapidement les usagers qui se présentent à l'accueil ou qui téléphonent. Les autres agents sont là pour répondre à une multitude de demandes. Le fonctionne-

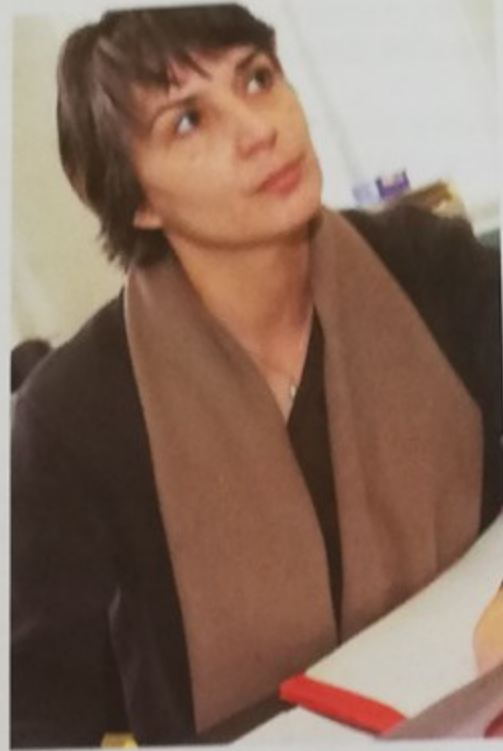


Marianne Malhomme

ment du service, basé sur la polyvalence, permet un travail varié et enrichissant apprécié des agents. Il traduit leur profond attachement aux valeurs du service public : « Nous sommes là pour apporter à la population un service de qualité. »

Un service qui passe également par l'écoute. Les agents peuvent aussi être amenés à rediriger les usagers vers d'autres services municipaux ou des structures extérieures. Il arrive qu'un agent du service puisse se rendre au domicile d'un Montatairien qui est dans l'impossibilité de se déplacer pour constituer son dossier de carte d'identité.

Toutes les missions sont juridiquement très encadrées. Ainsi les registres d'état civil doivent être tenus en double exemplaire : « Chaque année nous faisons relier les



Patricia Canipel

feuilles de registre que nous conservons dans des coffres forts ignifuges, le second exemplaire est transmis et conservé chez le procureur de la République ».

Règles strictes également en matière d'élections (politiques et professionnelles) puisque c'est le service affaires générales qui a la charge de les organiser : « Nous n'avons pas le droit à l'erreur » explique Sylvie Dauvergne. Inutile de préciser que les présidents et secrétaires des bureaux de vote sont formés très sérieusement. En effet, une erreur peut aller jusqu'à l'invalidation d'un scrutin.

Il en va de même pour la gestion des concessions : « nous gérons avec une grande attention 4000 emplacements : sépultures, cases de columbarium et cavurnes ».

Cela se traduit par la vente de concessions, la délivrance d'autorisations de travaux ou d'inhumation. Mais également par une gestion rationnelle des cimetières comme le renouvellement des concessions arrivées à échéance : « Si nous ne retrouvons pas les héritiers ou s'ils ne souhaitent pas les remettre en état, les restes de chaque sépulture seront déposés à l'ossuaire. » La procédure est rigoureuse, l'état d'abandon doit être constaté par Monsieur le Maire et la police, un procès-verbal est ensuite dressé et publié. C'est seulement après un délai précis que la concession peut-être reprise par la municipalité.

Par ailleurs, « nous renseignons les familles, parfois bien avant la survenance du décès, sur les choix possibles quant à leurs obsèques : inhumation en pleine terre ou dans un caveau, incinération puis dépôt des cendres dans un cavurne, dispersion... ».

Mais pas question de juger, les agents sont très attentifs à respecter la volonté des personnes. Au-delà de ces questions très délicates, le service affaires générales joue aussi un rôle d'éducation populaire avec les classes citoyenneté. C'est le grand plaisir de Marianne Malhomme : « Nous recevons 5 ou 6 classes chaque année. Nous leur présentons l'état civil, un élu leur explique le fonctionnement du conseil municipal et l'organisation des services municipaux et nous célébrons une cérémonie de mariage entre enfants avec un acte signé par l'adjoint, les mariés et des témoins. C'est un moment que les enfants adorent. »

Et il y a encore la gestion des licences de débits de boissons et de restaurants, les duplicatas de livrets de famille, les déclarations de chiens dangereux, le recensement militaire et de la population... ■



« Nous n'avons pas le droit à l'erreur »

Sylvie Dauvergne

ales

En effet, les agents
ière.

te de concessions,
ations de travaux
galement par une
cimetières comme
concessions arri-
ous ne retrouvons
ne souhaitent pas
restes de chaque
s à l'ossuaire. »
se, l'état d'aban-
Monsieur le Maire
rbal est ensuite
lement après un
ession peut-être

ons les familles,
ce du décès, sur
eurs obsèques :
dans un caveau,
endres dans un

agents sont très
es personnes.
très délicates,
joue aussi un
ec les classes
d plaisir de
recevons 5
s leur présen-
ue le fonction-
l'organisation
us célébrons
enfants avec
nariés et des
enfants ado-

licences de
aurants, les
es déclara-
censement



reur »

Social : Penser l'urgence, penser l'autonomie

Le dossier : le social



De l'urgence à l'autonomie parce que la question du social recouvre plusieurs facettes. Le social peut être en effet convoqué lorsque l'on se trouve face à des situations d'urgence : trouver un toit à une personne qui se trouve brutalement privé de logement, soustraire des enfants à l'autorité parentale lorsqu'ils courent un grave danger, attribuer des bons alimentaires pour aider une personne ou famille confrontée à une difficulté qui les prive de ressources, aider à payer des factures d'électricité ou de gaz en plein hiver, etc. Certains considèrent cela comme de l'assistantat. Pourtant, ce type d'aides est essentiel car elles peuvent permettre parfois d'éviter une lente dégringolade vers la précarité. La société devra alors mettre en œuvre davantage de moyens pour espérer enrayer ce cercle infernal. Et on sait que c'est très compli-

qué et que cela donne lieu à beaucoup de souffrance. Enfin, parer à l'urgence, c'est aussi et tout simplement une question de solidarité. On ne peut pas laisser des gens souffrir de faim ou de froid lorsque l'on sait.
Le social c'est donc cela mais pas seulement. C'est aussi l'insertion professionnelle qui passe par mille et un chemins. Pour l'un, il faudra en passer par une aide à payer son permis de conduire, pour l'autre, ce sera une orientation vers une formation adaptée. L'insertion professionnelle peut aussi se traduire par l'octroi d'un logement de type social pour permettre à un jeune de finir ses études dans de bonnes conditions. C'est le cas du foyer de jeunes travailleurs.
L'aide sociale est donc souvent un tremplin pour trouver ou retrouver son autonomie. Chacun d'entre nous, à un moment ou un

autre, peut y avoir recours que l'on soit ou non confronté à la grande pauvreté. Il suffit d'avoir besoin de changer de domaine professionnel, de vouloir quitter ses parents pour vivre seul, obtenir une aide aux devoirs pour ses enfants...
Alors sortons de ce sentiment que le social signifie assistantat et qu'il coûte cher à la société. Ce qui coûte cher, c'est de laisser les gens s'enliser dans leur difficulté car plus les problèmes s'aggravent plus il faudra de moyens pour les régler. Sans compter le coût humain.
Donc le social pour répondre à l'urgence et comme tremplin vers l'autonomie, c'est le pari du pôle social à Montataire, de l'association départementale de l'Oise pour l'habitat des jeunes, (ADOHJ) ou du centre d'information pour le droit des femmes et des familles. ■

Le CCAS, Les différents volets de l'aide sociale

En 2010, l'Insee publiait une étude annonçant que le nombre de pauvres en France métropolitaine était passé de 7,8 à 8,2 millions entre 2008 et 2009. Selon cette étude, 13,5% de la population est considérée comme pauvre, c'est-à-dire vivant avec moins de 954 euros par mois, contre 13% en 2008.

La situation économique n'ayant cessé de se dégrader, on peut imaginer que la pauvreté a encore gagné du terrain.

Pourtant, le centre communal d'action sociale (CCAS) n'a pas enregistré plus de demandes en 2010 : « Les gens considèrent peut-être que ça ne va pas changer leur vie. » s'inquiète Laëtitia Lhermitte Lefèvre, la responsable du pôle social à Montataire. C'est en effet difficile à expliquer, d'autant que parallèlement, on enregistre une augmentation du nombre de dossiers de surendettement qui est passé de 10 en 2009 à 16 en 2010. Le chômage n'a pas diminué non plus avec un taux de 22,59%, bien supérieur à la moyenne nationale.

Le CCAS propose aussi aux habitants un accompagnement pour aider à leur insertion sociale et professionnelle via un accueil, une écoute, une orientation, une information, un accompagnement administratif et physique :

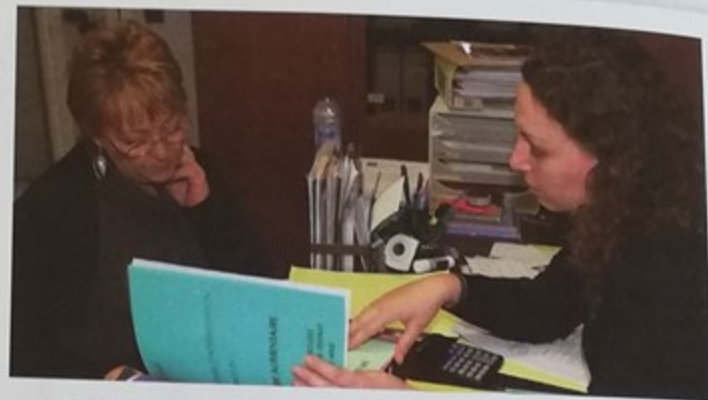
« Parfois, les gens ont juste besoin d'un coup de pouce pour rebondir et sortir de leur difficulté. » explique Laëtitia Lhermitte-Lefèvre. Ainsi, les habitants peuvent être reçus par un conseiller en insertion professionnelle, un référent social et instructeur au titre du RSA. C'est pourquoi les personnes qui s'adressent au CCAS trouveront une orientation vers tous les services spécialisés : la Caf, CPAM, pôle emploi, organisme de formation, etc.

Un travail de réseau est par ailleurs mis en œuvre avec les services internes de la ville. Quant aux aides sociales que le CCAS peut accorder, elles sont multiples : citons les aides alimentaires sous forme de bons ou prise en charge de la restauration scolaire pour les enfants inscrits en élémentaire.

Aide pour le paiement des factures d'électricité, gaz, eau. Les jeunes de 18 à 25 ans peuvent obtenir un bon de 84 euros pour des achats alimen-

taires, hygiéniques et de loisir. Également un bon carburant de 10 euros pour se présenter à un entretien d'embauche, le premier jour de formation ou pour une prise de poste.

On peut aussi trouver au CCAS un accompagnement pour accomplir certaines démarches : dossiers de CMU, MDPH... Le CCAS est par ailleurs compétent pour instruire des demandes de RSA et l'accompagnement social des bénéficiaires. Les aides, les dispositifs d'accompagnement sont très nombreux. N'hésitez pas à vous renseigner en appelant le CCAS. ■



Claudie Popéra et Laëtitia Lhermitte Lefèvre, responsable du pôle social

Le foyer des jeunes travailleurs : u

Situé dans la rue Jean Jaurès, en face de la résidence des personnes âgées, le foyer des jeunes travailleurs (FJT) accueille des jeunes de 16 à 25 ans rencontrant des problèmes de logement. Pour beaucoup, cette étape permet de gagner de l'autonomie avant de prendre pleinement son indépendance.

Michel Fernandès, le directeur de l'association départementale de l'Oise pour l'Habitat des jeunes (ADOHJ) prévient : « Notre métier ne consiste pas seulement à fournir un logement. Nous sommes là aussi pour en faire des acteurs de la société. »

C'est pourquoi le FJT propose aux résidents un suivi régulier et personnalisé tant au niveau social, qu'administratif ou sanitaire. Ils peuvent s'adresser quand ils le souhaitent à l'un des 5 travailleurs sociaux qui composent l'association et qui proposent une permanence chaque semaine

dans les différents foyers du département. Pour Michel Fernandès, il doit s'agir d'une démarche volontaire car « il n'est pas question de convoquer les jeunes ni de leur servir une leçon de morale ».

Mais les professionnels qui travaillent dans la structure se saisissent de toutes les occasions pour discuter avec les jeunes, « au moment du paiement du loyer par exemple. Si nous sentons que quelque chose ne va pas, nous essayons de les inciter à venir nous voir. »

La tentative d'identifier les difficultés lorsqu'elles existent commence dès le premier entretien, lors de la demande de logement. Outre le critère d'âge, avoir entre 16 et 25 ans, il est nécessaire pour obtenir un logement d'avoir une activité ou un projet (apprentissage, études, formations, etc) et des ressources pour s'acquitter du loyer. Il s'agit ensuite de mettre en place un suivi pour résoudre les difficultés existant :

« Nous ne lâchons pas un résident tant qu'il n'est pas prêt car on ne veut pas les retrouver dans les circuits de la précarité une fois qu'ils sont sortis de chez nous. Pour beaucoup de jeunes, cette structure constitue une étape instructive avant de voler tout à fait de ses propres ailes. Si d'un côté, ils doivent s'acquitter d'un loyer calculé en fonction des revenus et pouvant aller de 40 à 500€, il comprend le gaz, l'électricité, l'eau et le chauffage. L'acte de payer son loyer, quel qu'en soit le coût, constitue déjà une première étape dans la conquête de l'autonomie. Par ailleurs, beaucoup découvrent en arrivant là qu'il faut par exemple déclarer ses impôts. Peu à peu, les jeunes font ainsi connaissance avec les contraintes de la vie quotidienne et les avantages que cela procure, en l'occurrence le plaisir de sentir que l'on devient peu à peu responsable de sa propre

→ **Tém**

Caroline C
vit au foyer des
lement une fo
de gestion. Il
gagner en inc

Commen
au foyer

Lorsque j'ai
FJT car je r
s'ils ne che
proposé un
démarré un
gestion PM
Je suis très
En plus, m
J'ai un stu
280 euros
C'est un t
En plus, o
ingénieur
Et ça m'a
devais de
voiture.
gens car
monde é
Et en ca

vie. Bien en
perçue de l
dents. Cela
En effet, on
des jeunes
femmes vic
qui ont trou
qui attende
jeunes fran
Cette mixi
Fernandès
pour lui, e
résidents
y rencont
taires et
29 logem
travailleu
3 pièces.
choses, r
Fernandès
à ce qu

ciale

de 10 euros
retien d'em-
ation ou pour

CAS un ac-
lir certaines
MDPH...

pètent pour
et l'accom-
res.

mpagnement
pas à vous

→ Témoignage

Caroline Gomès, 25 ans

vit au foyer des jeunes travailleurs depuis trois ans. Elle poursuit actuelle-
ment une formation en alternance pour obtenir un BTS d'assistante
de gestion. Il est évident que le passage par le FJT lui a permis de
gagner en indépendance et en autonomie.

Comment êtes-vous arrivée au foyer des jeunes travailleurs ?

Lorsque j'ai commencé à chercher du travail, je me suis adressée au
FJT car je ne trouvais pas de logement. Je leur ai ensuite demandé
s'ils ne cherchaient pas quelqu'un pendant la période d'été. Ils m'ont
proposé un poste d'agent administratif. Comme ça me plaisait, j'ai
démarré un BTS en alternance pour obtenir un BTS d'assistante de
gestion PME-PMI.

Je suis très heureuse car j'ai trouvé ma voie.

En plus, malgré des revenus faibles, je vis dans un logement correct.
J'ai un studio de 30 m² avec une cuisine entièrement meublée que je paye
280 euros par mois avec l'aide au logement. J'en ai fait un petit cocon.

C'est un très bon coup de pouce, il faut le prendre comme une chance.
En plus, on rencontre des gens très différents car il y a des étudiants, des
ingénieurs qui recherchent un logement, des gens en apprentissage...

Et ça m'a permis de m'épanouir, j'ai appris à gérer mon budget, que je
devais déclarer mes impôts, j'ai passé mon permis, me suis achetée une
voiture... J'ai appris aussi à me protéger, poser des distances avec les
gens car lorsque je suis partie de chez mes parents je trouvais que tout le
monde était beau.

Et en cas de besoin, il y a toujours un travailleur social disponible. ■



Caroline Gomès

Le dossier : le social

Leurs : une étape vers l'autonomie

dent tant
t pas les
précarité
nous.

structure
avant de
ailes. Si

l'un loyer
t pouvant
d le gaz,

e. L'acte
t le coût,

pe dans
ailleurs,
là qu'il

ôts. Peu
issance
idienne

re, en
ue l'on
propre

vie. Bien entendu, la vie au FJT n'est pas
perçue de la même manière par les rési-
dents. Cela dépend de l'histoire de chacun.
En effet, on peut y rencontrer aussi bien
des jeunes qui poursuivent des études, des
femmes victimes de violences, des cadres
qui ont trouvé du travail dans le secteur et
qui attendent de trouver un logement, des
jeunes français ou d'origine étrangère, etc.
Cette mixité sociale et culturelle, Michel
Fernandès la développe et l'entretient car
pour lui, elle constitue une chance pour les
résidents de sortir de leur milieu social. On
y rencontre aussi des couples, des céliba-
taires et des petites familles. En effet, les
29 logements meublés du foyer des jeunes
travailleurs de Montataire vont du studio au
3 pièces. Ces derniers sont, « par la force des
choses, réservés aux familles explique Michel
Fernandès. Mais il n'y aurait rien d'indécent
à ce qu'un jeune qui peut payer son loyer

puisse habiter dans un deux pièces. ». Mais le
manque de logement ne le permet pas.
Les choses se passent bien au FJT de l'Oise,

peut-être grâce à ce regard bienveillant
et dénué de jugement que porte Michel
Fernandès sur ces jeunes. ■



Le foyer des jeunes travailleurs, rue Jean Jaurès

De la maison sociale au centre social

La Maison sociale sera définitivement installée dans ses nouveaux locaux en janvier 2012. Changement d'adresse mais aussi changement de statut puisque la maison sociale va devenir progressivement un centre social.

Cette structure bien connue des Montatairiens va ainsi prendre une nouvelle envergure puisque cette transformation va permettre d'intégrer l'important réseau des centres sociaux. « Cela va apporter, explique Marie Bellanger, la responsable

de la maison sociale et du futur centre social une synergie en termes d'expérience, une mutualisation des moyens, un apport d'expertise grâce aux multiples veilles juridiques dont nous pourrions bénéficier. » Cela permettra aussi d'avoir des soutiens institutionnels forts comme celui de la caisse d'allocations familiales.

Mais pour Marie Bellanger, le centre social n'existera vraiment que s'il y a une vraie participation des habitants à son fonctionnement. Pour cette dernière, ce sont ces derniers qui doivent le faire vivre. Les techniciens ne doivent être là qu'en appui pour permettre aux habitants de mettre leur projet en œuvre. Pour Marie Bellanger, un centre social, « c'est un lieu qui aide à mieux vivre ensemble en organisant des rencontres, en proposant des loisirs, de nouveaux appren-



Marie Bellanger, responsable de la maison sociale

Pour le retour à l'emploi des femmes

Le centre d'information sur le droit des femmes et des familles (CIDF) propose une permanence pour « l'accompagnement individualisé vers l'emploi des femmes. ». Chantal Amalric, conseillère en insertion professionnelle au CIDF reçoit les femmes qui le souhaitent chaque mardi sur rendez-vous à la maison sociale.

Ce dispositif a été mis en place en mai 2011 sur le territoire de la communauté d'agglomération creilloise au vu de l'importance du taux de chômage, notamment féminin.

Destiné aux femmes rencontrant des difficultés d'insertion professionnelle, l'objectif de cet accompagnement est de réfléchir et définir un projet professionnel concret et en adéquation avec les compétences de la personne. L'accompagnement repose sur un travail collectif et un suivi individuel durant une période de six mois renouvelable une fois. « Nous prenons en compte la situation globale de chaque personne afin

d'identifier tous les freins empêchant le retour à l'emploi. Il peut s'agir de violences conjugales, de séparation, une inscription à pôle emploi qui n'a pas été effectuée. Nous travaillons en lien avec une juriste et des écoutantes psychologiques » explique Chantal Amalric.

Ce type de difficulté ne peut être discuté qu'au cours d'entretiens individuels.

Une fois que le projet professionnel a été élaboré, la conseillère en insertion professionnelle accompagne les personnes dans leurs démarches pour le mettre en œuvre. Cela peut aboutir à une formation, une immersion en entreprise ou tout simplement identifier le métier qui correspond à ce projet professionnel. Dans ce sens, le CIDF travaille en étroite collaboration avec les entreprises du territoire, les centres de formation.

Cela passe également par une aide à l'élaboration de CV, lettres de motivation, simulation d'entretien d'embauche, recherche d'offres sur les différents sites d'emploi, travail sur l'image de soi (attitude gestuelle face à un employeur, tenue...), diffusion des offres d'emploi sur des panneaux d'affichage, in-

Où vous adresser ?

- **Centre communal d'action sociale**
11 bis, rue Romain Rolland
03 44 27 55 31
- **Maison sociale Huberte d'Hoker**
9, rue Henri Barbusse
03 44 24 55 80
- **Centre d'information pour le droit des femmes et des familles (CIDF)**
Centre d'entreprise Buhl
36, rue Aristide Briand à Creil
03 44 64 56 81 ou aie.oise@orange.fr
- **Secours populaire**
École Jacques Decour - Rez-de-chaussée
Avenue Anatole France
03 44 27 39 68
- **Le foyer des jeunes travailleurs**
50 rue du Général de Gaulle
60180 Nogent sur Oise
03 44 71 68 67

tissages, des espaces de solidarité, en créant du plaisir, de la citoyenneté. »

C'est pourquoi depuis le mois de septembre, des réunions d'habitants sont organisées pour dégager ensemble les projets que doit porter le centre social.

La prochaine réunion aura lieu le 6 janvier 2012 à 9h30

dans les futurs locaux, rue Jacques Decour (anciennement salle sous la coop).

N'hésitez pas à venir, vous êtes les bienvenus. ■

tervention de différents partenaires (Caf, CPAM, organismes de formation...). Mais aussi par une information sur les secteurs porteurs d'emploi, les dispositifs de formation existant qui peuvent conduire à un élargissement des choix professionnels. Cet accompagnement accorde une grande importance au travail sur l'estime, la confiance en soi. Les femmes sont reçues gratuitement et confidentiellement par la conseillère en insertion professionnelle. ■

CIDFF
Centre d'information
sur les droits des femmes

À Creil

Cidf de l'Oise
Centre d'entreprise Buhl
36 rue Aristide Briand
Le mardi matin, les jeudi et vendredi toute la journée

À Montataire

Maison sociale Huberte d'Hoker
Le mardi de 14h à 17h

Les Chenevoy, entre ville et campagne

En résidence à Montataire entre 2006 et 2008, la Compagnie Chenevoy était de retour en novembre pour finaliser sa dernière création. Il s'agit d'une pièce de théâtre écrite par Emmanuel Darley sur la relation ville/campagne. Yves Chenevoy, le directeur de la compagnie et metteur en scène de cette nouvelle pièce, nous en dit davantage avant sa présentation au Palace en avant-première le 6 janvier.

Culture

Comment vivez-vous ce retour à Montataire ?

C'est très émouvant de revoir des gens avec qui nous avons travaillé notamment pour la création d'embarquement immédiat à laquelle nous avons largement associé les habitants. Nous espérons que nous ferons le plein comme lorsque nous avons présenté projection privée que nous avons créé ici et qui avait été écrite par Rémi Devos. Cette nouvelle pièce est très différente même si nous sommes toujours sur quelque chose de très social et contemporain. Lorsque nous avons demandé à Emmanuel Darley d'écrire cette pièce, nous avons pensé le thème ensemble. Il s'agit d'un regard croisé sur nos villes et nos campagnes, deux mondes qui ne se rencontrent plus. Les urbains se réveillent dans le tgv à l'arrêt au milieu de la campagne et veulent aller voir ce qu'ils croient être la réalité : des vaches broutant dans une belle campagne. Ils ne savent pas qu'il s'agit d'un paysage peint sur le mur du couloir du tgv et qui change sans cesse. Mais derrière le mur, il y a les ruraux qui « polluent » et qu'on cache. L'agent de voyage leur propose alors d'aller voir derrière le mur. C'est la confrontation de deux mondes qui ne se comprennent plus.

Sur cette thématique ville/campagne, vous avez mis en place des ateliers d'écriture notamment à Montataire...

Oui, nous avons proposé à six auteurs d'écrire chacun une saynète de 10 minutes à partir d'ateliers d'écriture. À Montataire, c'est Muriel Magellan qui a animé cet atelier. Nous jouerons son texte en première partie ainsi que celui de Rémi Devos le jour de la représentation de la pièce au Palace. L'idée, c'est donc de jouer chacun des textes dans les villes où ils ont été écrits. En l'occurrence Pont Ste Maxence, la Creuse, etc.

Pourquoi avoir choisi Emmanuel Darley pour écrire cette pièce ?

C'est un auteur que nous aimons beaucoup. Une écriture très économe qui va à l'essentiel avec un regard très acerbe sur la société.

On a tout en très peu de mots. Nous avons été heureux et fiers lorsqu'il a été nommé aux Molières. ■

Décembre au Palace

→ Vendredi 2 décembre à 20h30

Flow + Evelyne Galliet

Le Palace • 10 et 4 € (Abonnés : 7 et 3 €)
Chanson • Tout public • Durée : 2h15

→ Vendredi 9 décembre à 19h30

Cabaret brouillon

Salle de la Libération
Entrée libre - Inscription au 03 44 24 69 97

→ Mercredi 14 décembre de 10h à 12h

Feldenkreis

Prise de conscience par le mouvement
Renseignements : 03 44 24 69 97 • Accès libre et gratuit

→ Mercredi 14 décembre à 10h30

Héron ascendant rivière

Le Palace • Tarif unique : 4 €
Théâtre • Tout public à partir de 5 ans • Durée : 45 mn

→ Mercredi 14 décembre

Slam session

Le Palace • Ateliers de 15h/17h puis de 18h/19h30
Scène ouverte à partir de 20h30
Renseignements : 03 44 24 69 97 • Accès libre et gratuit

→ Vendredi 16 décembre à 20h30

"It's a free world" de Ken Loach

Le Palace • Entrée libre et gratuite
Long-métrage 1h33 • 2007 • Drame

→ Samedi 17 décembre à 14h30

Concert de Noël de l'Amem

Le Palace • Musique et chanson • Tout public
Entrée libre • Renseignements : 03 44 25 69 65



La compagnie Chenevoy lors d'une représentation sur le marché de Montataire

La double vie de Vanessa

La journée, elle est enseignante au collège de Montataire et le soir, humoriste. ça ne se devine pas. Il fallait quelques indiscretions pour le savoir. Il n'en fallait pas plus pour aller lui demander qu'elle nous raconte cette drôle d'histoire. Portrait de Vanessa Kayo.

C'est au Paname que nous nous sommes retrouvées, un bar de la rue de la Fontaine au Roy, dans le 11^e arrondissement. Vanessa Kayo attend, la mine de quelqu'un qui a peu dormi. La grisaille de ce premier novembre n'arrange rien. On aurait juste envie de se glisser sous la couette en attendant le printemps. Mais non. Poignée de main. Sourire franc et chaleureux. Des yeux pétillants. La conversation commence. Par l'orthographe du nom pour être sûr. Et pour cause : Vanessa Kayo l'a un peu transformé : « *je ne voulais pas que mes élèves sachent...* » précaution devenue inutile depuis l'article de Oïse Hebdo. le magazine *Vivre !* ne va rien arranger. Mais elle ne semble plus y tenir autant. Sans doute parce qu'elle assume désormais pleinement ce désir de jouer sur scène qui la taraudait depuis si longtemps : « *j'ai toujours voulu faire du théâtre mais je n'arrivais pas à me l'avouer.* » Il a fallu du temps pour l'accepter, nommer cette passion tapie au fond d'elle. Ça y est, maintenant elle le dit : « *je suis humoriste.* » Ce n'est pas anodin de nommer ce à quoi l'on aspire. Ça veut dire qu'on commence à y croire, à se faire confiance : « *j'avais peur de me lancer et de me rendre compte que j'étais mauvaise.* » Il n'y a guère que les enfants qui soient capables de révéler sans complexe leur rêve les plus fous : « *je veux être cosmonaute.* » Sans doute parce que chez eux ça ne relève pas du rêve, ils le disent avec la certitude que ça deviendra la réalité. Et puis on se laisse contaminer par la société qui vous enjoint d'être réaliste. Comédien, ce n'est pas un métier pour gagner sa vie. Humoriste encore moins. Alors Vanessa repousse très loin cette idée folle et se consacre à des études de lettre pour devenir prof. Conforme à la norme sociale. Ça vient quand cette envie de monter sur les planches ? « *Lorsque j'étais en CE1, j'ai vu la guerre des boutons. Je suis arrivée à l'école et je me suis mise à imiter le petit garçon qui dit « si j'avais su j'aurais pas v'nu ». Tous mes copains pleuraient de rire et me demandaient sans cesse de recommencer. Je me suis dit « super tout le monde rit. » Ça ressurgit à 26 ans, comme un sursaut : « au bout de 3 ou 4 ans d'enseignement, je me suis dit : « j'aime bien mon métier mais ça ne me remplit pas. J'avais la hantise de me réveiller à 50 ans en me disant que j'étais passée à côté de ma vie. » Alors c'est parti. Cours de théâtre à Creil pour apprendre les bases. Puis un an de cours*



Vanessa Kayo

Florent : « *je suis passée directement en 2^e année parce que j'avais de bonnes bases. Tant mieux parce que ça coûtait cher.* » C'est au cours de cette année qu'elle découvre que ce qui lui plaît, c'est de faire rire : « *Tous les deux mois, on présentait quelque chose de personnel. Moi je faisais toujours des sketches.* » Un jour le prof m'a dit « *c'était bien, tu devrais faire ton one woman show* ». Elle n'y croit pas trop mais c'est enregistré quelque part. Vanessa poursuit son petit bout de chemin avec une école de sketches pendant encore deux années. Elle avait décidé qu'il lui fallait une formation solide, « *c'est mon côté scolaire dit-elle* ». C'est aussi une bête de travail. Il y a un peu plus d'un an, elle a commencé à écrire son premier sketch. Puis un deuxième et un troisième... Huit en tout. De quoi construire le fameux one woman show. Celui qu'elle présente chaque soir au théâtre La Cible, à Pigalle, dans le 9^e arrondissement parisien depuis le mois de septembre. C'est dur. C'est épuisant. Et oui, il y a son petit garçon de trois ans. Un compagnon. Et puis les cours de français toujours, mais à mi-temps pour avoir le temps d'écrire, de mettre en scène, de gérer la communication pour les spectacles. En plus, elle filme chaque représentation :

« *toutes les semaines je teste un nouveau truc. Il faut l'essayer au moins dix fois pour savoir si ça marche. C'est horrible de se regarder mais c'est très intéressant. C'est là qu'on voit quelle est la phrase, le geste de trop. Je me rends compte que ça ne finit jamais dit-elle dans un rire.* » Le stress non plus : « *on doute toujours.* » C'est ça qui fait avancer. Pas de doute en revanche qu'il fallait qu'elle se lance. Elle sent que ça avance « *je vois que maintenant je suis capable de rebondir, d'improviser...* » Et puis la salle n'est jamais vide. Le bouche à oreilles fonctionne. Vanessa Kayo est une jeune femme radieuse. Et drôle. C'est bien les gens qui remettent leurs pantoufles au placard pour risquer d'être heureux. ■

1642572

Vous pouvez aller applaudir Vanessa Kayo au Théâtre La Cible chaque lundi à 20h au 62 bis rue Jean-Baptiste Pigalle 75009 Paris.

Réservation au 01 43 87 98 67

www.theatrelacible.com

ENTREE

Séance du 3 août 1951

L'avenue Ambroise Croizat



MONTATAIRE — Avenue de la Gare

L'avenue de la Gare devenue avenue Ambroise Croizat en août 1951.
Références archives municipales : 1Ph 47

L'avenue de la Gare devenue avenue Ambroise Croizat en août 1951. La ville de Montataire décidait en séance de conseil municipal du 3 août 1951 de donner le nom d'Ambroise Croizat à la rue de la gare. Le ministre du travail, inventeur de la sécurité sociale venait de disparaître cette même année.

Sources : archives municipales - en fond, délibération : 60W1



L'avenue de la Gare devenue avenue Ambroise Croizat aujourd'hui

Retroviseur

Retour sur le conseil municipal du lundi 14 novembre 2011



Montataire
VILLE DE L'OISE

Au cours de la séance les élus municipaux ont autorisé le maire à signer une convention avec l'État dans le cadre de la **dotation de développement urbain** à laquelle peut prétendre la ville pour les projets locaux. Cette subvention atteint un montant global de 289 000 euros.

Le Conseil Municipal a désigné ses représentants pour siéger dans **les commissions d'appel d'offre** qui interviennent dans les marchés de voirie et d'aménagement pour l'opération de construction de **49 logements avenue de la Libération**, et dans **le quartier des Champarts**.

La ville a décidé d'acquérir **une deuxième lame de déneigement** pour prévenir les intempéries d'hiver et a sollicité une subvention auprès du Conseil Général.

Le Conseil Municipal a décidé de répondre positivement à la demande d'Arcélor-

Mital, d'installer des **feux tricolores route de Saint leu** (50% pris en charge par l'entreprise).

Les **tarifs des places des marchés et foires** ont été revalorisés (ils restent parmi les plus bas pratiqués dans la région), de même que **la taxe d'aménagement**.

La Municipalité a donné son accord pour autoriser Oise Habitat à vendre son patrimoine ancien aux locataires de **6 pavillons sis rue Jules Guesde** ; il s'agit d'une disposition exceptionnelle qui ne concerne que les locataires qui souhaitent acquérir ces logements qu'ils occupent.

Plusieurs délibérations ont été adoptées autorisant le versement de subventions : Une au bénéfice de l'association **« femmes solidaires »**, au titre d'un acompte pour l'initiative **« femmes et sport »** qui aura lieu au début 2012 ; une autre pour l'école Bambier destinée à financer **le projet théâtre**

« Du conte à la scène ».

Une subvention a également été accordée au **Football club de Montataire** dans le cadre du maintien en activité de son équipe C. Une demande de subvention sera faite auprès de l'État pour soutenir le projet de **lutte contre l'obésité** « manger mieux et bouger mieux à l'école ».

Une **convention pluriannuelle d'objectifs avec « Jad'Insert »** qui s'investit dans la formation professionnelle a été votée.

Enfin, les élus ont adopté à l'unanimité **deux motions**. L'une soutenant l'exigence de la **reconnaissance par l'ONU d'un État Palestinien**, et l'autre pour demander solennellement **la libération de tous les prisonniers politiques palestiniens**, parmi lesquels figure le citoyen d'honneur de Montataire, Marwan Barghouti.

Pour plus d'informations, s'adresser à la direction générale des services.

Les échos du conseil

GRUPE COMMUNISTE ET REPUBLICAIN

Le travail une valeur sûre

Nous subissons un véritable ma-
traquage médiatique chaque jour
sur la variation de la valeur des
« marchés » qui ont peur que les
peuples puissent décider démoc-
ratiquement de leur vie.
Il en va ainsi du « marché » du tra-
vail, c'est à dire l'emploi, objet d'une
spéculation sans bornes pour réduire
son « coût » afin de faire grossir la ri-
chesse insolente de quelques uns.
Les salariés de Still en font l'amère
expérience. L'une des plus puis-
santes banques d'affaires améri-
caines Goldman Sachs , qui détient
le groupe Kion exige la destruction
de leur travail pour accroître les pro-
fits financiers. De la même manière
cette banque à l'origine de la crise
depuis 2006 met en place deux des
siens, en Grèce et en Italie, pour gou-
verner dans le sens exigé par les «
marchés » acculant les populations
et les peuples à la misère. C'est une
constante du système capitaliste que
de détruire la valeur du travail pour ne le
considérer que comme un placement fini-
ancier. Pourtant le travail est la véritable
richesse d'un pays, il devrait permettre
l'épanouissement ou la réalisation de soi.
Le travail, fonction vitale de l'être humain,
est la valeur sûre pour relancer la crois-
sance en donnant les moyens de vivre dé-
cemment. Elle permet le développement de
la société toute entière. C'est évidemment
tout à l'opposé de la conception défendue
par le chef de l'Etat qui vient d'annoncer
de nouvelles mesures extrêmement graves
contre les salariés assurés sociaux. Nous
élus communistes et Républicains sommes
activement solidaires des salariés du privé
comme du public qui luttent pour que leur
travail ne soit pas anéanti à des fins fini-
cières (Stil, ArcelorMittal, Goss ... Hôpital
Laennec, SNCF...)
Une nouvelle fois il faut dire que le courage
politique c'est d'aller chercher l'argent là où
il est dans les grandes fortunes et les pro-
fits considérables des grandes entreprises
industrielles et de la finance. On peut pro-
tester contre l'austérité mais si l'on ne dit
pas comment il est possible de financer la
réponse aux besoins c'est le fatalisme que
l'on renforce.

**Les élus du groupe
communiste et républicain**

GRUPE SOCIALISTE
RADICAL ET APPARENTE

UN MOT INTERDIT ???

Il y a deux ans, les membres du
gouvernement n'avaient surtout
pas le droit de prononcer le mot :
AUSTÉRITÉ
Aujourd'hui, les banquiers sont
passés par là, il en est tout autrement
et **Fillon ne se gêne plus !**
La majorité de la **population a
des revenus** faibles (lorsqu'elle
en a). L'idée de prendre à un
grand nombre de nos concitoyens,
même **s'ils sont déjà en grande
difficulté**, ne dérangera pas les plus
riches! Ne comptez surtout pas sur
ce gouvernement pour améliorer vos
conditions de vie !
Voici en quelques mots **ce qui va
coûter encore plus** à ceux qui ont déjà
du mal à "joindre les deux bouts"
L'augmentation de la TVA , une
injustice profonde qui aura des
répercussions sur des produits que nous
utilisons tous les jours :
**La TVA touchera : les médicaments
qui sont non remboursables et il y
en a de plus en plus ! Les transports,
les repas dans les cantines et
restaurants, maisons de retraite, les
logements etc.**

L'augmentation des mutuelles d'environ
4,7%. Aujourd'hui le prix des mutuelles est
très élevé et bon nombre de nos concitoyens
sont tentés de ne plus en avoir, ce qui est
dramatique d'une part et une injustice sachant
que chacun de nous avons droit à être soigné.
L'assurance maladie (la sécurité sociale,
du moins ce qu'il en reste) la progression
des dépenses est ramenée à 2,5% alors
qu'elle était prévue à 2,8%. C'est encore
votre santé qui en subira les conséquences.
La revalorisation des prestations sociales
sera gelée à 1% alors qu'elle était auparavant
indexée sur l'inflation. **L'augmentation des
impôts sur le revenu** (un effort équitable qui
dit Fillon). **L'âge du départ à la retraite** sera
reporté d'un an.

Hélas la liste n'est pas limitative...
Pour faire un petit geste : Les salaires de
Sarko, Fillon et des ministres seront gelés. Si
la situation n'était pas aussi dramatique, nous
devrions en rire. (Pour info salaires mensuel
de Sarko : + de 22000€ de Fillon: + de
21 000€ par mois)
Cas-toi Fillon ! Et Vivement mai 2012 !

Le groupe Socialiste

Les élu(e)s du Groupe Socialiste, vous re-
çoivent tous les samedis (sur rendez-vous)
de 9h à 12h en Mairie
psmontataire@yahoo.fr ou 03 44 64 44 34
montataire.parti-socialiste.fr

GRUPE PARTI OUVRIER
INDEPENDANT

La tribune de ce groupe ne nous
est pas parvenue.

Jud
qui

Impressionn
kata des ju
lors de la s
5 novembre dern
cision au corde
Mais rien d'éton
niveau du club
la région, celui-
lière dans le m
par Jacky Eris
club que comp
partir de là qu
sur le territoire
municipal que
mer sont form
Ainsi parmi le
les différents
ont été form
nom importa
parce qu'av
aujourd'hui le
gion nord. C
à venir prés
champion
plique Alain
nous per
Mais pas
une usine
Alain Ver
est impor
du judo c
cipline, la
Cet état
peuvent
eux. D'a
à suggé
fants lo

Ré

L'AT

L'équ
prem
organ
octob
1^{er} E
2^e D
3^e T
Qua
juni

Am

Judo : ce sont les valeurs qui comptent

Impressionnante la démonstration de kata des judokas du club de Montataire lors de la soirée dédiée au bénévolat, le 5 novembre dernier. « C'était beau, une précision au cordeau » a décrit un participant. Mais rien d'étonnant au regard de l'excellent niveau du club de Montataire. Pionnier dans la région, celui-ci occupe une place particulière dans le monde du judo. Créé en 1968 par Jacky Erisset, c'est en effet le premier club que compte le territoire picard. C'est à partir de là que d'autres clubs vont se créer sur le territoire puisque c'est au Judo club municipal que les judokas qui vont les animer sont formés.

Ainsi parmi les entraîneurs qui officient dans les différents clubs de la région, beaucoup ont été formés par Jacky Erisset. C'est un nom important dans le monde du judo aussi parce qu'avec son 7^e dan de judo, il est aujourd'hui le plus haut gradé dans toute la région nord. Chaque samedi, il invite des 6^e Dan à venir présenter des Katas, « c'est parfois un champion du monde japonais qui vient expliquer Alain Verdis, le Président du club. Cela nous permet de progresser rapidement. » Mais pas question pour autant de devenir une usine à fabriquer des champions. Pour Alain Verdis et les membres du club, ce qui est important « c'est d'inculquer les valeurs du judo comme le respect, l'honneur, la discipline, la politesse, le courage, la loyauté... » Cet état d'esprit en fait un lieu où les enfants peuvent s'épanouir, retrouver confiance en eux. D'ailleurs, les médecins n'hésitent pas à suggérer aux parents d'y inscrire leurs enfants lorsqu'ils sont trop excités. Au club de

Montataire, on peut pratiquer le judo dès l'âge de 4 ans. C'est le baby judo « on leur apprend à se déplacer, à tomber... ». C'est à partir de six ans que l'on apprend à s'agripper, à se battre mais sans se faire mal... Imprégné de cette certitude que c'est la transmission des valeurs qui est importante, Alain Verdis consent à peine à donner les palmarès ou noms de champions qui sont sortis du club de Montataire. Il n'en tire aucune gloire : « Le club compte deux personnes handicapées. L'une d'elle s'entraîne pour passer sa ceinture noire. Pour nous c'est beaucoup plus important qu'un titre de champion. » Disons tout de même que le club a offert plusieurs champions à la Picardie.

Et parmi les quelques deux cents adhérents, Il y en a une dizaine qui préparent leur ceinture noire et environ 7 qui détiennent des 2^e et 4^e Dan. Parmi eux, Alain Verdis, 4^e dan de judo. Mais il le dit du bout des lèvres car décidément, ce n'est pas ce qui compte. ■



Démonstration de kata du club de judo lors de la soirée des bénévoles

Ma ville sportive

Renseignement au **03 44 25 72 62**
par courriel à judo-club.montataire@yahoo.fr
ou sur www.judo-montataire.com

Le Judo Club Municipal de Montataire met à votre disposition des cours adaptés à chacun. Le premier mois est gratuit pour essais. Cours des adolescents et adultes, judo sportif et loisir, judo défense les mardi et vendredi de 20H00 à 21H30.

Résultats sportifs

L'Athlétic club

L'équipe de demi-fond en catégorie vétérans ont remporté les trois premières places au semi-marathon des clubs et des carrières organisé par la communauté d'agglomération creilloise le 23 octobre.

1^{er} Eric Jouniau

2^e David Coene

3^e Tahar Djemaï

Quant à Mathieu Lasanté, il est arrivé premier dans la catégorie junior.

Football club Résultats du 13 novembre

Senior	FCM	3 - 1	Laigneville
Senior	FCM	7 - 1	Bresles
- de 19 ans	FCM	8 - 2	Amiens

Red Star Volley-ball Résultats du 6 novembre

Senior garçon	Orry-la-ville	1/3	Red Star
		(14-25 / 21-25 / 25-20 / 11-25)	
Senior fille	Red Star	2/3	Compiègne
		(13-25 / 25-15 / 25-20 / 20/25 / 7-15)	

Amis sportifs, cette rubrique vous appartient. N'hésitez pas à nous communiquer vos résultats : jmdoussin@mairie-montataire.fr

→ *Jeudi 8 décembre*
Journée d'étude et de réflexion

L'hôpital école Edouard Seguin, situé à Montataire, organise une journée d'étude et de réflexion «culture, traditions, religions, thérapies - rencontre avec l'Afrique». De 9h à 16h30 à la salle de la Libération. Cette journée qui associera de nombreux chercheurs est ouverte à tous.



→ *Vendredi 16 décembre*
Distribution des colis de fin d'année aux retraités

La traditionnelle remise de colis aux personnes âgées aura lieu cette année de 10h à 12h30 pour les personnes dont les noms commencent par les lettres de L à Z, puis de 14h à 17h30 de A à K, à la salle de la Libération.

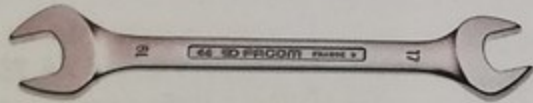
→ *En bref...*
Apprendre à réparer son vélo

L'AU5V, association qui promeut l'usage du vélo a ouvert un atelier vélo.

Vous pourrez apprendre à réparer vous-même votre vélo avec les bénévoles de l'association, vous y trouverez tous les outils et savoir-faire dont vous aurez besoin.

Et si vous n'avez pas de bicyclette, vous pourrez peut-être en trouver une dans le stock de vélos de récupération et de pièces détachées d'occasion de l'AU5V.

Tel : 09 50 92 32 48



Les commerçants du marché fêtent Noël

Une centaine de boîtes de chocolats et de bouteilles de champagne à emporter !
C'est le cadeau des commerçants en cette veille de Noël.
Qui sait, ça tombera peut-être sur vous ?

Et il y aura aussi de nombreuses animations à l'occasion des trois marchés précédent Noël : les 18, 22 et 24 décembre.

Notez quelques modifications :

Le marché du 25 décembre n'aura pas lieu. Celui-ci se tiendra la veille, le 24 décembre toute la journée.

Le marché du 1^{er} janvier n'aura pas lieu non plus. Si les conditions le permettent, il se tiendra le 31 décembre.

Renseignements au 03 44 64 44 44.

Joyeuses fêtes !

Le Point écoute

Au Café des parents ...

Depuis la rentrée, le Point écoute propose un nouveau groupe de parole à destination des parents d'adolescents. L'objectif est de permettre aux parents de se rencontrer, d'échanger, de discuter d'écouter et d'être écoutés par des professionnels.

Le prochain Café des Parents aura lieu jeudi 1^{er} décembre 2011, à la maison sociale Huberte d'Hoker autour du thème : « La vie amoureuse des adolescents ».

Pour plus de renseignement n'hésitez pas à contacter le service au 03 44 27 88 65 ou au 06 08 54 04 49.

Le service animation de Jade

Les vacances de Noël arrivent à grands pas, il est temps d'y penser ! Notre équipe d'animateurs vous propose une multitude d'activités et de sorties ; venez vous renseigner et vous inscrire dès maintenant, car les places sont limitées !

Par ailleurs, Jade organise un **tournoi de futsal le 27 décembre et de hand-ball le 29 décembre.**

Rendez-vous au gymnase Marcel Coene.

Et pour finir l'année en beauté, l'équipe vous attend le 31 décembre autour d'un feu de joie pour la nuit de la Saint Sylvestre, après le repas annuel de fin d'année.

(le lieu et l'heure seront communiqués très prochainement).

Les animateurs se tiennent à votre disposition pour plus d'information. N'hésitez pas à venir vous renseigner ou à appeler au 03 44 28 09 30.

Le PAIJ

Cette année le PAIJ sera fermé du vendredi 23 décembre 2011 au soir, au lundi 2 janvier 2012.

Toute l'équipe de Jade vous souhaite, avec un peu d'avance, d'excellentes fêtes de fin d'année et vous donne rendez vous l'année prochaine pour toujours plus de projets, d'animation, et d'activités.
Bonne année à tous !

www.associationjade.com

Permanences de Monsieur le maire, Jean-Pierre Bosino

- Mairie annexe des Martinets
le lundi matin de 10 h à 12 h inscription sur place le jour même à 9 h.
- Mairie centrale
le jeudi de 10 h à 12 h inscription sur place le jour même à 9 h.
Le dernier samedi de chaque mois de 9 h 30 à 11 h 30, uniquement sur rendez-vous au 03 44 64 44 44.
- Allô... M. le Maire - permanence téléphonique
Le premier samedi de chaque mois de 9 h 30 à 11 h 30 au 03 44 64 44 44.

Permanence d'Alain Blanchard

Vice-Président du Conseil général de l'Oise
Dimanche de 10 h à 12 h à la salle des mariages en mairie centrale.

Permanences des adjoints

S'adresser en mairie au 03 44 64 44 44

Le courrier du maire

Une lettre de M^{me} D.
Monsieur Le Maire,
Je viens par le présent courrier vous signaler les nombreux dégâts que les riverains de la rue Abel Lancelot constatent actuellement et dont je fait partie.
Depuis plusieurs semaines, voire plusieurs mois, nous constatons une recrudescence de rats et autres rongeurs nuisibles dans la rue (...).

La réponse de Monsieur le Maire

(...) Je comprends parfaitement votre inquiétude face à cette situation et j'ai demandé à mes services de bien vouloir traiter cette affaire au plus vite.
Plusieurs démarches ont été entreprises :
(...) un nettoyage complet, avec débroussaillage a été réalisé sur le terrain que vous évoquez (...). La Lyonnaise des eaux s'est engagée à réaliser dans la rue A. Lancelot un nettoyage et une désinfection des avaloirs. En parallèle, la Communauté d'agglomération creilloise va engager une campagne de dératisation de tous les avaloirs de la ville.
Après intervention auprès du gestionnaire de l'immeuble, celui-ci veillera à ce que chaque locataire, pourtant doté de containers, y dépose ses ordures ménagères.
Nous travaillons également sur la prévention à moyen et long terme : campagne propreté, convention avec les commerçants et les restaurants Mac Donald. Chaque partenaire s'est engagé à entretenir et à maintenir propre les abords de son établissement. Une réflexion est aussi menée autour des débits de boissons et de tabac (...).
Nous avons également investi récemment dans une balayeuse de grosse capacité pour un nettoyage plus efficace du domaine public.
Enfin, sept agents municipaux interviennent (.) pour que Montataire reste une ville propre.
Toutefois, rien ne se fait sans l'intervention des habitants (...).
Espérant avoir répondu à vos interrogations,
Je vous prie de croire, Madame, en l'assurance de ma considération distinguée.

Jean-Pierre Bosino



Équipe en charge de l'ilôtage

État civil

Les annonces des naissances, mariages et décès font l'objet d'une autorisation de la famille. Sans autorisation de sa part, nous ne pouvons pas publier l'annonce.

Ils sont nés

Octobre 2011

- Le 1^{er} : Thibaut BRIDOUX
- Le 2 : Elena HILLEREAU
- Le 2 : Maylie REBERNIK
- Le 3 : Lucas GUE--LIABRA
- Le 7 : Margot BASTARD--GAUTHIEZ
- Le 12 : Kadi SANGARE
- Le 13 : Enrique-Debasse MURCIA
- Le 22 : Lalee MANTEAU
- Le 24 : Maya SASSI
- Le 25 : Noah EGOU

Ils se sont mariés

Octobre 2011

- Le 15 : Khaled ZANANE et Baya BELLAHOUEL
- Le 29 : Ernst ATIS et Dieudonnée KUNSENDE MAKIESE

Ils sont décédés

Septembre 2011

- Le 26 : Fernando de MATOS

Octobre 2011

- Le 1^{er} : Lucien BOUFFLET, 82 ans
- Le 8 : Georgette AMORY veuve DEHAY, 100 ans
- Le 8 : Michelle WATTEBLED épouse CODEMO, 68 ans
- Le 12 : Raymond DELETTREZ, 82 ans
- Le 25 : Williame RODIER, 88 ans

Inscriptions sur la liste électorale

En perspective des prochaines élections, pensez à venir vous inscrire sur les listes électorales avant le 31 décembre.

Les personnes qui changent d'adresse dans Montataire doivent également le signaler en Mairie. Elles doivent se munir de la carte nationale d'identité et d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois.
Pour les jeunes qui ont eu 18 ans et qui se sont fait recenser à l'âge de 16 ans : un courrier a été adressé, en septembre 2010, à tous les jeunes gens nés entre le 1^{er} mars 1992 et le 28 février 1993 pour les avertir de leur inscription d'office sur les listes électorales. Si l'un d'entre eux n'a pas reçu de lettre, il lui est conseillé de vérifier auprès du service élections qu'il n'y a pas eu d'oubli.





La magie de Noël!



**Du 13 au 17 décembre
C'est Noël, faites vous plaisir
chez vos commerçants !**

... Recevez des chéquiers promos et un ticket pour la tombola des commerçants et artisans de Montataire et Thiverny.

Visite du père Noël le samedi 17 décembre sur la place de la mairie à partir de 14h

De nombreux lots à gagner !

(TV LCD, eeePC, lecteur DVD, micro chaîne, etc.)

Résultat de la tombola à partir du 20 décembre chez vos commerçants